

## CHAPITRE III.

*Sentimens de Verecundus sur la conversion de saint Augustin, bien differens de ceux de Nebride. Conversion & heureuse mort de l'un & de l'autre. Ce que Verecundus avoit fait pour lui.*

5. **V**ERECUNDUS étoit inconsolable de l'heureuse résolution que nous avions prise, voyant bien qu'il alloit nous perdre. Car il tenoit au siècle par de si grands engagements, qu'il ne lui étoit pas possible de nous suivre dans le genre de vie que nous voulions mener. Mais le plus insurmontable de tous étoit sa femme, quoiqu'elle fût Chrétienne. Pour lui, il ne l'étoit pas encore; & il disoit même qu'il ne pouvoit se résoudre à embrasser notre sainte Religion, à moins d'y pouvoir vivre dans un entier dégagement de toutes choses; & c'est ce que l'état où il se trouvoit, ne lui permettoit pas.

*Il faut mettre la main à l'œuvre, dans quelque état que l'on soit.*

Il avoit une maison à la Campagne; & il eut l'honnêteté de nous l'offrir pour retraite, pendant que nous demeurions encore en ce pays-là. Vous ne manquerez pas, Seigneur, de le récompenser de cette bonne action à la résurrection des justes; puisqu'elle n'est qu'un accessoire du sort principal que vous lui avez déjà payé. Car vous lui avez fait la grace de finir ses jours dans la Communion de votre sainte Eglise; & quoiqu'il ne nous eût plus auprès de lui, dans le temps de sa dernière maladie, qui le prit après notre départ, & lorsque nous étions déjà à Rome, il demanda le Baptême, & se fit Chrétien. C'est une miséricorde, Seigneur, que vous nous avez faite aussi-bien qu'à lui; & nous aurions été accablez de douleur, à la nouvelle de la mort d'un ami comme celui-là, qui

*Conversion & mort de Verecundus.*

a Car tout le bien ou'un commencement de foi fait faire avant le Baptême, n'est à l'égard de cette plénitude de foi qu'on y reçoit, que comme l'accessoire à l'égard du principal.